

Tensions religieuses en Ukraine

Le parlement ukrainien a voté le 19 octobre une loi interdisant l'Eglise orthodoxe historiquement liée au Patriarcat de Moscou, ce dernier soutenant l'invasion russe de l'Ukraine, ont indiqué des députés. En mars 2022 déjà, un premier projet qualifiait cette Eglise de «vaste structure de renseignement et de sabotage». Le texte de loi actuel, dont la date de l'examen en deuxième lecture n'est pas connue, interdit toute activité d'«organisations religieuses» affiliées au «pays effectuant l'agression armée contre l'Ukraine». L'Eglise orthodoxe ukrainienne a réagi en dénonçant une entrave à la liberté religieuse contraire à la Convention européenne des droits de l'homme et à la Constitution de l'Ukraine. | cath.ch

M^{gr} Morerod de retour



© Keystone

Opéré d'urgence le 14 septembre, M^{gr} Charles Morerod est revenu aux affaires à l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg. Les chirurgiens ont enlevé dans sa boîte crânienne des écoulements de sang qui s'étaient développés après un

accident de vélo en juin. «Je crois que je vais bien, mais je n'en suis pas encore tout à fait sûr», a confié M^{gr} Morerod à *La Liberté* du 21 octobre. Il n'est ainsi de retour aux affaires que quelques heures par jour. «La situation reste sous surveillance, a précisé l'évêque. Je me remets moins vite que je ne l'espérais. Les médecins me conseillent de lever le pied et je m'aperçois qu'ils ont raison.» | cath.ch

Une bienheureuse de 14 ans?

L'évêque de Benin City (Nigeria) a ouvert la procédure en vue de la béatification de Vivian Uchechi Ogu, une jeune fille de 14 ans abattue par des hommes armés le 15 novembre 2009 pour avoir résisté à leurs tentatives de viol. «Elle est morte d'une mort héroïque en choisissant d'être tuée plutôt que d'être souillée sexuellement», a déclaré M^{gr} Akubeze. Membre de plusieurs groupes de prière, elle a eu un grand impact pastoral et missionnaire par son enseignement et ses conseils à d'autres enfants sur la nécessité de maintenir la pureté et de défendre leur virginité même si cela signifie renoncer à sa vie. | cath.ch

UNE QUESTION À LA FOI

La chronique
de l'abbé Lafargue



?

Contre-pouvoir?

Dans les questions liées au synode en cours à Rome, on entend régulièrement parler de nécessaire contre-pouvoir. «L'Eglise catholique est pyramidale, me disait récemment un ami réformé. Tant que cela ne change pas, rien ne changera vraiment.»

Sans doute, et cela pose de vraies questions. Pourtant, je suis convaincu qu'inventer des contre-pouvoirs n'est pas la solution. Bien des réformés le confirmeront, les contre-pouvoirs qui existent dans les Eglises issues de la Réforme sont loin de simplifier les choses et n'amènent pas nécessairement davantage de justice pour finir.

Où se trouve, alors, le problème systémique auquel nos Eglises, réformées comme catholique, font face? C'est précisément la question du pouvoir. Car qui dit contre-pouvoir dit encore pouvoir. Or, à la suite du Christ, tout pouvoir est en réalité au service du plus petit.

Nos Eglises ne sont ni des démocraties, n'en déplaît au monde réformé, ni des dictatures, n'en déplaît à certains catholiques. Il ne doit tout simplement pas y être question de pouvoir, mais de service. L'Eglise chrétienne que nous construisons ensemble est en réalité une monarchie. Notre roi, c'est le Christ, et il est présent dans chaque visage, à commencer par celui des plus pauvres. S'il doit y avoir une hiérarchie, c'est celle des plus petits, des souffrants, des pauvres, des victimes. Il y a bien une pyramide, mais il est urgent de l'inverser: le plus petit en est la tête. |